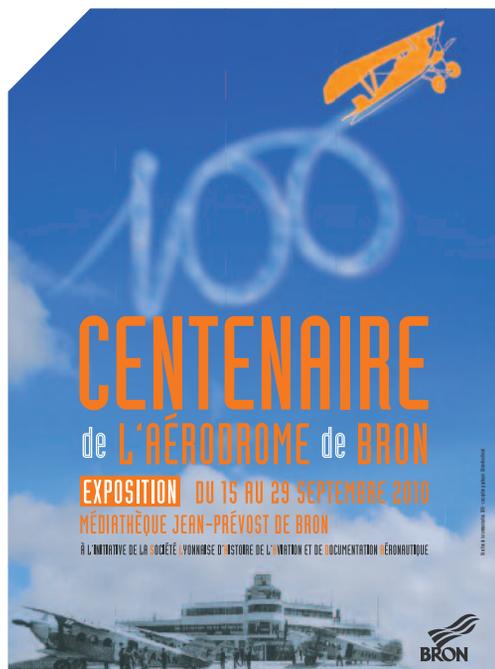


EXPOSITION

Voyage au long cours à la Médiathèque



1910-2010, voilà 100 ans que l'histoire de Bron et celle de l'aviation sont étroitement liées. Pour célébrer le centenaire de ce patrimoine unique, la Société Lyonnaise d'histoire de l'aviation et de documentation aéronautique (Slhada), a pris l'initiative de proposer une exposition du 15 au 29 septembre à la médiathèque Jean-Prévost. Un rendez-vous qui s'inscrit dans le programme des "Journées du patrimoine". Embarquement immédiat à la (re)découverte de l'envol de Bron dans la conquête des airs.

Voler, peut-être le plus vieux rêve de l'homme. En 1910, les Lyonnais viennent en masse sur le terrain de La Poudrette pour la première grande fête aérienne, qui va vouer Bron à l'aviation. C'est le point de départ de cette exposition qui évoquera, par l'image et le verbe, l'implantation de l'École nationale d'aviation à Bron, la construction en 1932 de "la plus moderne aéroport d'Europe", le développement de l'Aviation civile, mais aussi le prestigieux passé militaire de

l'une des principales bases aériennes nationales de l'entre-deux-guerres. Un aller simple vers la découverte de pilotes souvent couverts de gloire. Autant d'aventuriers qui ont, pour beaucoup, donné leurs noms à des rues de Bron et fait connaître la Ville bien au-delà des frontières. Un voyage à travers l'épopée technologique et la grande aventure humaine de l'aérodrome brondillant à découvrir tout au long d'une trentaine de panneaux. Des documents passionnants, parfois rares (lire encadré), qui permettent de suivre l'évolution de la conquête du ciel dans la région. « *La Slhada avait déjà célébré le centenaire du premier vol réalisé en 1908. Cette exposition est donc une suite logique qui a nécessité un an de travail collectif* », remarque Pierre Lussignol, secrétaire de la Slhada, association créée à Bron en 1986. « *Elle montre que l'aviation comme l'aérodrome de Bron ont suivi les mêmes étapes de développement que d'autres aéroports, Le Bourget ou Orly par exemple. C'est aussi une manière de rappeler aux Brondillants, notamment aux plus jeunes, que ce lieu s'inscrit dans l'histoire* ». De la naissance du terrain d'aviation aux grands meetings, le visiteur voyageera aux côtés des grands héros de l'École nationale d'aviation. Il revivra l'implantation des militaires dès 1912, découvrira que Bron fut un centre de formation des différentes spécialités aéronautiques, assistera au décollage du transport aérien et à la naissance des premières lignes. « *Certains thèmes comme la période de la Deuxième Guerre mondiale, les bombardements, la formation des pilotes polonais rescapés des bombardements allemands..., s'imposaient. On découvre aussi des épisodes moins connus. Par exemple, la modernisation des appareils, le vol en montagne et le développement de la photo aérienne, une particularité brondillante, ou l'expérimentation de l'autogire* ».

Du 15 au 29 septembre n'hésitez donc pas à venir faire escale du côté de la Médiathèque pour découvrir cent ans de vie d'un lieu mythique de la conquête des airs. 

Exposition "Centenaire de l'aérodrome de Bron", du 15 au 29 septembre 2010 à la médiathèque Jean-Prévost. À découvrir aux horaires d'ouverture. (plus d'infos sur www.ville-bron.fr)



À l'occasion des 100 ans de l'aérodrome, La Poste, en partenariat avec la Ville de Bron, édite, sur papier recyclé, une enveloppe prête à poster "spéciale centenaire" en vente au guichet de la Poste de Bron.

Attention, le tirage est limité !



Inauguration de l'aérodrome de Bron en 1910. "La Glaneuse" est déjà de la fête!



L'aérogare au temps de sa splendeur dans les années trente. Les voyageurs comme les amoureux des avions pouvaient venir en transports en commun.



À ne pas manquer !

Vous souhaitez en savoir plus sur l'aviation commerciale à Bron ? Ne ratez pas la conférence de Robert Espérou, spécialiste national de ce domaine, **jeudi 16 septembre à 20h30 à la Maison des sociétés** (salle Vincent Lloret). Entrée gratuite.





© DR La foule venait en masse admirer les héros volants dans les années trente.

DES IMAGES INÉDITES

>> Durant l'exposition, un film d'une durée de 45 minutes, constitué d'images rares collectées auprès de collectionneurs et des passionnés de la Slhada sera diffusé en continu. L'occasion de vivre l'engouement des meetings aériens des années trente. Les tristes heures de notre Histoire ne sont pas occultées comme les atrocités nazies et le charnier de Bron, ou encore le retour des déportés, les bombardiers "Liberator" lors du pont aérien de 1944 destiné à transporter du carburant depuis le sud de l'Italie. Uniques également, les images du meeting du 6 juillet 1952 où Maryse Bastié trouva la mort. Enfin, une partie de ce film sera consacrée à l'aviation commerciale. À voir absolument!

>> À découvrir aussi lors de l'exposition, une maquette de la base aérienne militaire détruite par les bombes en 1944. Réalisée par la Slhada à partir de plans et de photos d'époque, elle permettra d'appréhender ce lieu tel qu'il était en 1935 au temps de sa splendeur.

>> D'autres objets, un mannequin équipé comme un pilote en 1939, une magnifique hélice de bois, une dérive d'appareil allemand abattu en 1940 dans la région ou une toile de Joseph De Joux, illustre peintre de l'air et ancien membre fondateur de la Slhada, sont à voir.

>> À l'occasion des Journées du patrimoine 2009, la Slhada avait réalisé un inventaire des rues et places de Bron portant un nom aéronautique. Découvrez ce travail lors de l'exposition du centenaire.

Le saviez-vous? Au rayon "cave" du magasin Castorama, vous pouvez encore découvrir la plaque commémorative de l'inauguration de l'ancienne aérogare.

Souvenir Ouverture d'un musée... et d'un centre de documentation

Un autre événement trouve toute sa place dans le cadre du centenaire de l'aérodrome de Bron puisque la Slhada (Société Lyonnaise d'histoire de l'aviation et de documentation aéronautique) inaugure, **le 25 septembre**, son musée et son centre de documentation au Fort de Bron. L'association voit le jour à Bron en 1986. Elle regroupe des passionnés de l'aviation d'horizons différents. Son ambition, rechercher, sauvegarder et bien entendu, partager et défendre le patrimoine aéronautique, notamment le patrimoine bâti de Bron. La Slhada intègre deux salles au Fort de Bron, rénovées par la Ville. Une salle sera consacrée à la présentation des objets : photos retraçant l'histoire du terrain de Bron, œuvres d'arts, médaillons, bustes, gravures rares, pièces d'avions, mannequins, tableaux d'insignes, appareils photographiques des années vingt souvent recueillis sur place ou appareils de mesure... L'autre sera consacrée au riche fonds documentaire de l'association. Plus de 2000 ouvrages sur l'aviation dont certains, sur l'aérostation datant de 1860 qui sont très rares, mais aussi des archives photographiques considérables avec plus de 5 000 photos originales et une importante documentation. Ce lieu se visitera chaque premier dimanche du mois.



PATRIMOINE

Découvrir le centre de documentation et le musée de la

Slhada en avant-première..., c'est possible le **samedi 18 septembre dans le cadre des Journées du patrimoine de 14 à 18 heures** (lire aussi page 24)

Plus d'infos: www.slhada.fr

Ces aviateurs (trices) ont donné leur nom à une rue, ou à un édifice à Bron

Clément Ader, Maryse Bastié, Général Benoist, Louis Blériot, Hélène Boucher, Léon Boyer, Albert Chambonnet, Jean-Marie Desparmet, Pierre Dubœuf, Youri Gagarine, Georges Guynemer, Albert-Louis Kimmerling, Les Maraudeurs, Jean Mermoz, Louis Mouillard, Charles Nungesser et François Coli, Louis Plantier, Le 35^e Régiment d'aviation, Antoine de Saint Exupéry, Jules Védrines, Gabriel et Charles Voisin.



Au secours !

Plateforme d'accueil et base stratégique, l'aérodrome de Bron permet de fédérer et d'organiser

les moyens de secours aériens. Base hélicoptère du Samu — accueillie dans un hangar ouvert en 2009, financé par les Hospices civils de Lyon —, site régional pour le transport d'organes - un choix justifié par la "pôle position" de Lyon et de Bron dans le domaine de la santé -, rapatriement sanitaire des grandes compagnies d'assurance ou des activités de la Sécurité civile dans le cadre des incendies de feux de forêt. L'aéroport de Bron est ainsi le point de départ des opérations d'urgence absolue, remplissant pleinement sa vocation "citoyenne".

SOLIDARITÉ

Cent "Petits Princes" à Bron

Moments de rêve et de liberté en plein ciel dans le ronronnement d'un moteur de Cessna.

Une centaine d'enfants, dont 80 handicapés, ont pu les vivre **dimanche 27 juin** à l'aérodrome de Bron, le temps d'un baptême de l'air organisé par les "Ailes du Petit Prince". Un défi que relève chaque année l'association depuis sa création en 1998. Les deux cofondateurs, le président Jean-Philippe Mayol et le vice-président Philippe Chetail n'ont pas manqué de souligner l'originalité de l'organisation dont la devise est de conjuguer « *l'esprit de Saint-Exupéry, avec la passion du pilotage et la volonté de créer des liens entre enfants valides et handicapés, et entre leurs familles* ».

Voler, un rêve d'enfant

« On a déjà fait voler 1 200 enfants », précise le président, et le rendez-vous de juin a pris une coloration particulière dans le cadre de la célébration du centenaire de l'inauguration officielle à Bron de l'École Lyonnaise d'aviation et du 110^e anniversaire de la naissance, le 29 juin 1900 à Lyon, du père du "Petit Prince". L'idée de tutoyer les nuages et de faire voir la France d'en haut à des enfants souffrant de handicap est venue naturellement à Philippe Chetail. Fou d'aviation, pilote amateur, il a côtoyé professionnellement le monde du handicap en travaillant à l'Association des paralysés de France au Foyer Etincelle à Gerland, avant de prendre la direction d'un établissement d'accueil de paralysés à Grenoble où il préside aujourd'hui aux destinées d'un centre de soins précoces, de dépistage et de prévention. Voler, son rêve d'enfant quand il habitait à Roanne tout près de l'aérodrome, Philippe Chetail le partage aujourd'hui avec des jeunes de 5 à 14 ans grâce aux "Ailes du Petit Prince" qui peut compter sur le soutien de plusieurs partenaires parmi lesquels les aéroports de Lyon, Bio Mérieux, l'Armée de l'air et l'aide de municipalités comme Bron ou Jonage. Et grâce « *au dévouement et à l'enthousiasme de notre équipe de 120 bénévoles composée d'informaticiens, de profs, de logisticiens et d'infirmiers...* ». 

Échanges

Tout savoir sur l'aviation ? Ja !



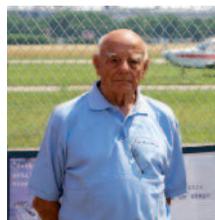
Découverte, par petits groupes, de la tour de contrôle et du métier de contrôleur aérien. Un privilège !

Un échange linguistique sur le thème des transports, original ! Voilà ce qui a amené une trentaine de jeunes adolescents, français et allemands, à l'aéroport de Bron, en juillet. Au programme, une visite de la tour de contrôle par petits groupes (notre photo), et une conférence sur l'histoire de l'aéroport animée par la Sihada. L'aventure s'est poursuivie, avec une visite de l'aéroport Saint-Exupéry, un crash test à l'Inrets, la découverte du Viaduc de la Côtinière aux Échets, une promenade en catamaran au Grand Large... En Allemagne, les jeunes

Brondillants se sont montrés particulièrement intéressés par le musée Mercedes, à Stuttgart. L'idée de ce séjour thématique revient à l'association Amitiés européennes Bron-Weingarten. Les 13-17 ans concernés, côté français, sont élèves aux collèges Pablo-Picasso et Théodore-Monod et au lycée Jean-Paul-Sartre. Un séjour qui donne des ailes !



© AILES DU PETIT-PRINCE



Témoignage François d'Agay, « Savoir retrouver l'esprit d'enfance »

« J'ai été très ému de voir les yeux brillants de joie des enfants quand ils sortaient de l'avion, et très impressionné aussi par l'efficacité et la motivation des bénévoles ». François d'Agay, filleul d'Antoine de Saint-Exupéry et président d'honneur des "Ailes du Petit Prince", est venu spécialement à Bron pour assister aux baptêmes de l'air organisés par l'association. « Faire voler des enfants valides - ils étaient 20 gagnants d'un concours lancé par l'aéroport Saint-Exupéry - avec des enfants handicapés est une belle expérience qui j'espère, sera pérennisée ». Autre aspect qui a séduit le président d'honneur : le village "Petit Prince". « Toutes les animations destinées aux frères et sœurs des enfants qui étaient dans les airs, les balades dans des voitures de collection ou en Harley-Davidson, les démonstrations de l'école du cirque, tout concourait à faire de cette manifestation une grande fête familiale. Le temps aussi pour les grands de retrouver cet esprit d'enfance si cher à Saint-Exupéry ». L'auteur de "Terre des Hommes" n'a d'ailleurs cessé de rappeler que "l'enfance est le grand territoire d'où chacun est sorti".

Mariba

Une concertation a été engagée avec le Mouvement associatif des riverains brondillants de l'aéroport Lyon-Bron (Mariba), qui a vu le jour en 2009, pour défendre la qualité de vie, l'environnement et la sécurité des riverains. L'association a ainsi participé à la Commission consultative de l'environnement qui s'est déroulée mi-juillet en préfecture. Pour Mariba, la gêne de l'aéroport a augmenté depuis 2003. L'association souhaite voir réduire les nuisances occasionnées notamment celles liées aux activités des écoles de pilotage ou encore au passage des hélicoptères. Mariba est en relation avec les autres associations de riverains impactés par l'aéroport, et est affiliée à l'Union française des nuisances des aéroports. Elle formule des propositions concrètes comme la mise en œuvre de silencieux sur les appareils ou l'instauration de plages garantissant le silence, en particulier le week-end. Des questions, et des propositions qui pourraient être abordées prochainement lors d'une réunion publique à Bron.



CONJONCTURE

Bron déploie ses ailes

L'aéroport de Bron est un centenaire qui se porte bien. Le site économique déploie ses pistes sur 185 hectares, et est appelé à se développer.

Depuis 1975, date du transfert de l'activité commerciale à Satolas, Bron est devenu un aéroport de centre-ville essentiellement dévolu à l'aviation d'affaires qui le place au 3^e rang national derrière Le Bourget et Cannes avec près de 6 700 mouvements en 2009. À Bron, le trafic d'affaires a bien résisté à la crise affichant une baisse de 7,3 %, lorsque ses homologues français affichent en moyenne -13,2 % et européens -14,3%. Pour comprendre l'intérêt de l'aviation d'affaires, un chiffre suffit : 200 destinations possibles depuis les pistes de Saint-Exupéry, lorsque plus de 2 000 aéroports européens sont accessibles en vols privés au départ de Bron. Pour beaucoup, l'aviation d'affaires et ses jets ou hélicoptères privés, s'apparentent encore à un signe extérieur de richesse. Pourtant, aujourd'hui, elle est devenue un outil indispensable du développement économique d'une grande métropole comme le Grand Lyon, notamment pour les PME qui représentent près de 40 % des utilisateurs.

Perspectives, ciel dégagé...

Depuis 2006, les orientations stratégiques de l'aéroport de Bron ont permis de dynamiser son image et de développer toute une gamme de services personnalisables. « Notre objectif, bien entendu, est de développer le trafic d'affaires, mais aussi d'améliorer la qualité des prestations que nous offrons. Cela passe par de nouveaux équipements comme le nouveau hangar H8 (ndlr : lire ci-contre), par la mise en place de notre propre service d'assistance en escale, le Lyon Airport Executive Handling », explique Éric Dumas, directeur de l'aéroport de Bron. « Notre meilleur atout, est notre capacité à fournir, à la demande, un service global d'assistance et de prise en charge des appareils, mais aussi des passagers et des équipages ». À plus ou moins long terme, de nouvelles installations comme le nouveau hangar H8, pourraient venir accroître la capacité d'accueil des avions d'affaires



Inauguré en avril, le nouveau bâtiment H8, peut accueillir 9 avions d'affaires. Il accompagne l'évolution du marché européen. Première phase

d'un programme qui, à terme, pourrait voir 5 nouveaux hangars, d'une capacité de 20 000 m² s'installer. H8, représente un investissement de 3,5 millions d'euros financés par des fonds privés. H8 c'est 3 000 m² de bureaux conçus avec la volonté de minimiser l'impact environnemental du bâtiment avec 1 400 m² de couverture photovoltaïque en toiture et une végétalisation de la toiture et des façades de bureaux.



en fonction de la demande. À l'ouest, la zone commerciale qui accueille différentes enseignes (Castorama, Botanic ou l'École française de conduite...), pourrait faire l'objet d'une réflexion en raison du tracé du futur Boulevard Urbain Est. Le but, valoriser ces 75 hectares en les rendant plus accessibles et en leur conférant une meilleure visibilité. « À terme, ce pôle tertiaire et commercial pourrait être complété de sièges d'entreprises en lien avec l'industrie aéronautique », explique la direction de l'aéroport. Rappelons que sur ce secteur, la région Rhône-Alpes occupe le 4^e rang national pour la recherche et développement. ■

Infos : www.lyonaeroports.com, l'aéroport est accessible en TCL, T2 arrêt "Porte des Alpes", bus 26 arrêt "Bron aéroport"

PASSION

« Qui pilote à Bron peut voler partout ! »

60 000 mouvements à l'année ? C'est le nombre d'atterrissages et de décollages, dont 70% proviennent des clubs. Une activité intense, donc. Bron compte une dizaine de clubs, ce qui représente 32 avions et 700 pilotes. « Tous des passionnés d'aviation », précise Jean-Michel Durieux, président du Centre Inter Clubs, qui regroupe ces aéroclubs et un héliclub. « Et cela quel que soit l'âge. Des enfants dès 13 ans passent le brevet d'initiation aéronautique. Dans un des clubs, un pilote a appris à piloter à 73 ans. Il a obtenu son brevet à 75 ans et vole encore à 90 ans ! ». Alors, pourquoi choisir Bron ? « Les avantages sont multiples », répond Jean-Michel Durieux. « Les clubs sont situés sur le site de l'aéroport, et non pas dans les villes voisines, ce qui est rare. Autre spécificité, le tour de piste est court. Celui qui sait décoller ou se poser à Bron n'a pas de problèmes dans les autres aéroports. Ici, la structure même de l'espace aérien est complexe, car le trafic est important. Cela est intégré dès la formation ». À noter enfin qu'une dizaine d'avions a été équipée de silencieux ces dernières années.



"Ciel de nuit"

Pour célébrer le centenaire des aéroports de Bron et de Bordeaux-Mérignac, les pilotes sont invités à participer à l'opération "Ciel de nuit" samedi 18 septembre. Au programme, un vol de nuit entre Bordeaux et Bron, via le nouvel aéroport de Brive-Vallée en Dordogne. Arrivée sur les terres brondillantes vers 3 heures du matin. Bon vol !

Ruches

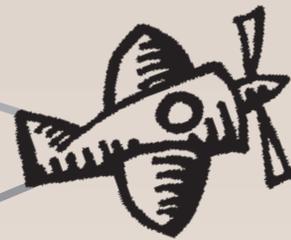
Depuis avril, 3 essaims d'abeilles sont installés à l'aéroport. Le but : faire un état de la pollution de l'air grâce à une analyse du miel. À terme, une quinzaine de ruches pourrait être installée.

L'Assiette prend son envol

Depuis 1997, il n'existait plus de restaurant à l'aéroport de Bron. Ouvert en début d'année, "L'Assiette", en référence à l'assiette du vol, comble ce manque. Architecture de verre et d'acier, décoration, animations audiovisuelles ou ambiance, tout y est clairement aéronautique ! Pour ajouter à l'âme aéronautique du lieu, "La boutique du pilote" s'est installée dans les murs du restaurant en mars.



100^e ANNIVERSAIRE-ÉPISODE 3 1939-1944, le ciel s'assombrit



Devenu le plus moderne du monde au cours des années trente, l'aéroport de Bron se trouve plongé au cœur de la tourmente lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Après la construction d'une grande aérogare et d'immenses hangars abritant les avions, l'aéroport de Bron connaît un bel essor et devient l'un des plus importants du pays. En 1938 il accueille ainsi 13000 passagers, 312 tonnes de courrier et 15000 vols, dont ceux d'Air France reliant Paris à Lyon et à Marseille, auxquels s'ajoute le trafic de la base militaire installée près des bâtiments civils. Le déclenchement de la guerre interrompt subitement cette croissance. En août 1939, toutes les installations sont confiées à l'Armée de l'Air, tandis que l'aviation civile arrête ses activités. Les chasseurs, les bombardiers et les avions de reconnaissance basés à Bron rejoignent les frontières du nord et de l'est de la France, où ils prennent part à la "drôle de guerre". Un peu plus tard, en janvier 1940, plus de 3000 aviateurs polonais ayant fui leur pays envahi par les nazis

s'installent dans notre ville. Arrive la débâcle et avec elle les premiers bombardements ennemis qui, en mai et juin 1940, détruisent une partie de l'aéroport.

L'Armistice imposé par Hitler place Bron au sud de la ligne de démarcation



Alignement de Moranes 406, appareils reconnaissables à leurs damiers rouge et blanc aux couleurs polonaises.

et hors de la zone occupée ; la base aérienne sert alors de dépôt aux appareils de l'Armée de l'Air française, et d'école d'instruction pour ses pilotes. La vieille piste en herbe étant incapable d'accueillir des avions de guerre qui dépassent désormais 20 tonnes, en 1941 on construit à grands frais une piste en béton de 60 m de large et 1,4 km de long. Puis vient l'invasion de la zone sud en novembre 1942 et l'occupation par l'armée allemande. Même si l'ennemi l'utilise peu, l'aéroport représente un objectif stratégique pour les Alliés, ce qui lui vaut d'être bombardé le 30 avril et le 14 août 1944. Une centaine de maisons et d'usines sont détruites dans notre ville, tandis que les hangars d'aviation qui faisaient sa fierté, volent en éclats.



Exhumation des prisonniers politiques, des Juifs et des rafles enfouis par les nazis dans les cratères de bombes transformés en charniers.

Une avalanche de bombes!

Deux d'entre eux en réchappent par miracle ; construits en 1925-1927, ils existent toujours et comptent à présent parmi les plus anciennes installations aéroportuaires de notre pays — un jour, pensera-t-on d'ailleurs à les classer Monuments Historiques? — Les bombes creusent encore une multitude de cratères dans la piste et la rendent inutilisable. Afin de la réparer, les nazis amènent sur les lieux une centaine de prisonniers politiques, de Juifs et de personnes rafles dans les rues. Tous sont massacrés entre le 17 et le 21 août 1944, et leurs corps enfouis à la va-vite dans les cratères transformés en charniers. Le monument de l'avenue Général-de-Gaulle, près du fort, perpétue le souvenir de cette tragédie.

Malgré les dégâts importants qu'il a subis, l'aérodrome joue un rôle de premier ordre au moment de la Libération. Dès le 2 septembre 1944, soit le jour même de l'arrivée des troupes alliées à Lyon, les Ponts-et-Chaussées aidés par l'armée américaine commencent des travaux considérables : « la piste en dur est portée à 1 800 m de longueur ; 1 500 000 m² de terrain sont nivelés ; 25 000 m² de pistes de circulation et 20 000 m² d'aires de stationnement construites ; un balisage complet de nuit et de brume réalisé ».

Ces aménagements permettent l'envol des escadrilles françaises, anglaises et américaines vers l'Alsace et vers l'Allemagne, engageant ainsi les ailes de Bron dans la victoire contre la barbarie. □

Aline Vallais

Sources: Archives du Rhône, cote 3294 W 1. Livre "L'aviation militaire à Lyon-Bron", de 1912 à 1972, SLHADA, 2003, 160 p.

L'aérogare civile après les bombardements du 14 août 1944. Il ne reste alors plus grand chose de la plus belle aérogare du monde d'avant-guerre.

